



Maubeuge P.L. 1944- Ludres Carrière de castine dans le Bajocien. *Contribution ORAGE publiée à la BSS n°83.*

extrait de :

Maubeuge P.L. 1944- Ludres Carrière de castine dans le Bajocien. *Compte Rendu Sommaire de la Société géologique de France, n°14, p. 163-165*

**Coordonnées SRS (Longitude/Latitude): X =6.1481 ; Y=48.6283
Département: Meurthe et Moselle Commune: Ludres**

Nature : Carrière transformée en circuit motocross

PRÉSIDENCE DE M. PIERRE LAMARE, PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

Le Président proclame membres de la Société :

M^{me} **Jacqueline Beaujeu-Garnier**, Assistante à la Sorbonne, 14, r. de l'Abbé-de-l'Épée, Paris V^e, présentée par MM. Bourcart et Cholley.

MM. **Albert Armand Huilleret**, Professeur, 11, Passage Boudin, Paris XX^e, présenté par MM. Abrard et Soyer.

Jean Malaurie, Étudiant, 10, rue de l'Abbaye, Paris VI^e, présenté par MM. Cholley et Azard.

Une présentation est annoncée.

COMMUNICATION ORALE.

A la demande du Président M. P. Urbain fait un exposé sur *les formations lacustres pliocènes du bassin de Bédarieux*.

COMMUNICATIONS ÉCRITES.

P. Maubeuge. — *Sur deux particularités stratigraphiques du Bajocien moyen du Sud-Est du plateau de Haye.*

En bordure immédiate du plateau de Haye, le promontoire Bajocien de Ludres (au Sud de Nancy) est un des affleurements les plus avancés du Bajocien lorrain, par rapport aux Vosges cristallines.

Non loin du point 420 entre Ludres et Chavigny, ce promontoire est entaillé par une carrière abandonnée de castine que l'on précipite par un puits dans les mines qu'elle surmonte.

La roche exploitée est un calcaire oolithique blanc, compact, peu fossilifère. C'est l'oolithe blanche à *Glypeus angustiporus* des auteurs lorrains. Visible sur environ 5 m, ce calcaire oolithique est surmonté par des récifs de polypiers compacts ayant engendré des calcaires blancs saccharoïdes ; dans la masse même de ces derniers existent de belles formations stylolithiques. La

base des récifs repose brusquement, sans marque de discontinuité, sur les calcaires oolithiques blancs. Les calcaires oolithiques et cristallins, non construits, des interstices des masses de Polypiers renferment en abondance des Brachiopodes, des *Chlamys*, des *Lopha*, des Gastéropodes, mal conservés.

Les Polypiers couronnent la carrière et montrent dans son angle sud-est un curieux développement de Crinoïdes comparable par sa localisation, à celui du Bajocien supérieur de Villey-Saint-Étienne¹. Cette formation s'est développée dans une sorte d'auge irrégulière de 2 m-2 m 50 de hauteur sur 10 m à la base et 15 m au sommet, de longueur. Le plancher de Polypiers subsistant au fond de l'auge n'excède pas 2 mètres.

Le développement latéral ne peut être suivi; toutefois, les terrassements d'un autostrade m'ont permis de retrouver une floraison semblable de Crinoïdes, au même niveau, à 2 km de là, dans le Bois de Chavigny (au Sud de Vandœuvre).

A l'affleurement l'entroque rappelle beaucoup la formation de Villey sauf que la roche n'est nullement ferrugineuse comme l'est celle-ci. D'autre part, elle ne se débite pas en plaquettes, ce qui empêche de se procurer facilement les magnifiques Échinides qui vivaient dans cette sorte d'herbier. La désarticulation des Pentacrines est assez poussée, toutefois, si on ne peut, comme à Villey, s'en procurer des exemplaires entiers, cela tient sans doute au non débitage en plaquettes; car l'examen de la tranche verticale des bancs de la carrière de Villey ne laisse guère soupçonner l'existence de Crinoïdes couchés, conservés en entier. De nombreux radioles d'oursins contribuent évidemment à former l'entroque avec les plaques de Pentacrines; quelques rares *Chlamys* et Brachiopodes fragmentés les accompagnent.

Les Échinides très bien conservés sont d'après les radioles ou les tests eux-mêmes: *Stomechinus* sp. — *Pseudodiadema* sp. — *Ps. Jobae* D'ORB. — *Ps. depressum* AG. — *Cidaris glandifera* AG. — *C. cucumifera* AG. (abondant). — *C. Saemanni* (?) CORR.

Peut-être était-ce ce niveau qu'envisageait M. H. Joly (Thèse, p. 215), mais il n'a pu m'en assurer.

Les calcaires oolithiques blancs portant les récifs m'ont permis d'observer un fait encore non signalé. Riches en taches ou filonnets de calcite, ils ne m'ont livré que de mauvais moules internes de *Trigonia*. Mais détail qui, je crois, est d'importance, j'ai recueilli voici quelques années, à cet endroit, un fragment

1. G. GARDER. Position stratigraphique du calcaire à Polypiers de Villey-Saint-Étienne, *B. S. G. F.* (4), XXVII, 1927.

en place de roche englobant deux galets arrondis de quartz, et un troisième dans un bloc des éboulis. Aucun doute n'est possible malgré l'absence de résultats dans de nouvelles recherches de telles pièces.

Les oolithes reposaient directement sur les galets qu'elles enrobaient, formant alvéole lisse après extraction des galets. Ces pièces constituées de quartz blanchâtre de filon mesuraient environ 2 cm de diamètre, et la plus grosse 4 centimètres.

Considérant la position avancée de l'affleurement par rapport aux Vosges cristallines, je crois que les courants ayant amené ces galets étaient difficilement concevables sans l'existence de cours d'eau importants alluvionnant dans une certaine direction. La rareté remarquable de tels galets s'expliquerait par le fait de la position du gisement, — seul endroit où l'on en connaisse —, sur une extrême limite de répartition de matériaux grossiers arrachés aux Vosges.

D'autres faits, notamment ce qui m'a semblé l'existence de courants de surface charriant des végétaux continentaux, me font croire à l'existence, sur l'emplacement des Vosges, de vastes terres émergées, avec de puissants cours d'eau, à différentes époques du Jurassique.

Antoine Bonte. — *Sur la limite du Rauracien et du Séquanien aux environs de Besançon.*

Le sommet du Rauracien et la base du Séquanien sont constitués, aux environs de Besançon, par une série de calcaires compacts renfermant quelques assises marneuses. Ces dernières surmontent un banc affecté de cassures orientées suivant trois directions et qui, de ce fait, se débite en prismes réguliers.

Le banc prismatique est un excellent repère local et il était considéré par les auteurs comme représentant la limite Rauracien-Séquanien ; mais une coupure basée sur un caractère aussi arbitraire ne semblait pas pouvoir être maintenue.

Des éboulements récents m'ont permis d'observer dernièrement des couches jusqu'ici cachées par la végétation ou par des murs de soutènement et qui présentent un certain intérêt au point de vue stratigraphique.

Dans le deuxième tronçon de la route en lacets qui monte de Taragnoz au col du Pont de Secours (coord. Lambert : Besançon 879.8-253.65), on peut étudier actuellement dans de bonnes conditions le second des niveaux marneux qui font suite au banc prismatique. Ce niveau marneux se décompose comme suit, de bas en haut :